De l'importance d'une créolistique libérée du relativisme linguistique

Stéphane Térosier
University at Buffalo
sterosie@buffalo.edu

CIEC 2026
27 octobre 2026

University at Buffalo
The State University of New York

0. Introduction

Avertissements préalables

- Communication beaucoup moins ambitieuse que ne le suggère le résumé
- Projet initial : souligner l'importance de libérer la créolistique *dans ses volets théorique et appliqué* du relativisme linguistique
- Projet révisé : souligner l'importance de libérer la créolistique *dans son volet théorique* du relativisme linguistique
  - Mais possible d'aborder la question au terme de la communication
- Objectif : **« provoquer » la discussion**

Un débat à bout de souffle?

- 2026 SPCL Summer Meeting : communication de Mikael Parkvall initialement intitulée « Restoring creolistics to science »
- Ansaldo (2026) constate également que le débat a atteint une impasse
- Constat partagé : le débat sur la genèse des langues créoles est à bout de souffle
- Objectif révisé : **« provoquer » la discussion pour réinsuffler de l'énergie au débat**

Sortir du débat par le haut

- Stratégie déjà évoquée ailleurs, mais pas encore développée
- Recourir à la **collaboration contradictoire** (en angl., *adversarial collaboration*)
  - Méthode de recherche qui consiste pour des chercheurs défendant des hypothèses contradictoires à collaborer dans le but de faire avancer la science
  - Peu (ou pas?) pratiquée en linguistique de manière générale et a fortiori en créolistique
- Au préalable, nécessité de **se mettre d'accord sur les termes et critères de la collaboration**

Élaboration de propositions préliminaires

- Énonciation de certains principes qui me semblent indispensables à un débat sain et productif
- En premier lieu, nécessité de **débarrasser le champ du présupposé du relativisme**
  - Présupposé à la fois implicite et inconscient
  - Se manifeste principalement dans les discussions sur la complexité/simplicité des créoles
- Sans cela, risque de perpétuer un dialogue de sourds
- Évocation d'autres principes/propositions au cours de la discussion

La question de la complexité des créoles

- Complexité = un des principaux points de désaccord
  - Rejet a priori de l'hypothèse de la simplification par la plupart des uniformitariens
  - Pour certains exceptionnalistes, les grammaires créoles sont nécessairement (plus) simples, car elles résultent d'un processus de simplification

- Propositions :
  - Ces deux positions sont intenables
  - La position uniformitaire trahit une acceptation tacite du relativisme linguistique
  - Contrairement à certains exceptionnalistes, j'affirme qu'une approche plus granulaire est nécessaire

Organisation de la communication

1. Relativisme linguistique et débuts de la créolistique
2. Créolistique moderne : Exceptionnalisme vs uniformitarisme
3. La simplification d'un point de vue uniformitaire
4. Critères pour une collaboration contradictoire
5. Conclusions

1. Relativisme linguistique et débuts de la créolistique

Cognition et langage

- Relativisme linguistique : hypothèse selon laquelle il y aurait un **lien entre la langue que l'on parle et la vision que l'on a du monde**

- Variante la plus connue : **hypothèse Sapir-Whorf**
  - L'appréhension de certains concepts dépendrait de la catégorisation qu'en fait la langue qu'on parle

- En réalité, effets limités selon les travaux scientifiques sur la question
  - Pelletier and Nefdt (2025) : ***minor*** *relativism* (cf. ***grand*** *relativism*)

Élargissements tendancieux

- Selon le **relativisme radical** (*grand relativism*), influence généralisée de la langue qu'on parle sur la cognition
- Glissement facile vers une forme de **déterminisme**
  - Prisonniers de la vision du monde qui découle de nos langues maternelles
- Glissement vers une **assimilation erronée entre langage et cognition**
  - Langage = cognition
  - Conséquence : **variété des langues ⇒ variété des « cognitions »**

Relativisme et complexité linguistique

- Glissements particulièrement dangereux si on introduit la notion de complexité linguistique
- **Hypothèse : les langues varient en termes de complexité**
  - Certaines langues sont plus complexes que d'autres
- Aboutit indirectement à l'affirmation que **certaines « cognitions » seraient plus complexes que d'autres**
  - Dangereux parce que peuvent s'y greffer toutes sortes d'idéologies
  - Et pire...

Sophismes en cascade

- Vision canonique du relativisme linguistique : **influence du langage sur la cognition**
- Renversement facile du lien entre langage et cognition : **influence de la cognition sur le langage**
- **Simplicité de certaines langues = produit de la simplicité cognitive de leurs locuteurs**
- Apprendre une nouvelle langue ne suffit pas à accéder à un niveau de cognition plus élevé

Créolistique des débuts : exemples

- DeGraff (2003, 2005) : mise en évidence des présupposés racistes des débuts de la créolistique
  - V. aussi travaux cités dans Ansaldo (2026)

It is precisely the artificial nature of Creole languages that distinguishes them from our patois: the latter is a natural language that is anterior, coexistent and secondary vis-à-vis the literary language whereas Creole languages result from the adaptation of a language, especially some Indo-European language, to the (so to speak) phonetic and grammatical genius of ***a race that is linguistically inferior****.*
(Vinson 1889, cited by DeGraff 2005)

Simplicité des créoles

- Idée récurrente : **les créoles seraient plus simples que leurs langues lexificatrices en raison de la simplicité cognitive supposée de leurs créateurs**
- Postulat qui découle d'une forme perverse de relativisme linguistique
- Dénonciation justifiée de ce postulat souvent raciste (DeGraff, 2003, 2005)
- Question : **Faut-il pour autant rejeter l'hypothèse de la simplification?**

2. Créolistique moderne : Exceptionnalisme vs uniformitarisme

Genèse des créoles : questions principales

- Débat contemporain articulé autour de deux questions
- Question no. 1 : les langues créoles forment-elles une classe typologique distincte?
  - **La question de la similarité**
- Question no. 2 : les langues créoles se caractérisent-elles par leur simplicité?
  - **La question de la simplicité**
- Divise le champ en deux courants :
  - **Courant exceptionnaliste**
  - **Courant uniformitarien**

Et pourquoi pas quatre courants?

- Si on considère que ces questions sont indépendantes, on s'attendrait à **quatre positions possibles** :
  - Position no. 1 : +similarité, +simplicité
  - Position no. 2 : +similarité, -simplicité
  - Position no. 3 : -similarité, +simplicité
  - Position no. 4 : -similarité, -simplicité

- En réalité, seules trois de ces positions existent
  - Position no. 1 $\Leftrightarrow$ Exceptionnalistes
  - Position no. 2 $\Leftrightarrow$ Exceptionnalistes
  - Position no. 3 $\Leftrightarrow$?
  - Position no. 4 $\Leftrightarrow$ Uniformitariens

- **Pourquoi cette configuration?**

Le courant exceptionnaliste

Exceptionnalisme et similarité

- Se caractérise par le **postulat définitoire que les créoles forment une classe typologique distincte**
- **Deux positions possibles** au sein de ce courant :
  - Position no. 1 : +similarité, +simplicité
  - Position no. 2 : +similarité, -simplicité
- L'hypothèse de la simplicité n'est donc pas définitoire du courant exceptionnaliste

Similarité et rupture de la transmission

- Diverses formes de l'exceptionnalisme unies par le postulat partagé d'une **rupture de la transmission**
- Créoles = résultats d'un processus en deux temps
  - **Pidginisation** (et donc simplification) de la langue lexificatrice
  - **Créolisation** (et donc complexification) du pidgin
- Diversité des postulats concernant la phase de créolisation :
  - Hypothèse du Bioprogramme (Bickerton, 1981)
  - Extension des domaines d'utilisation (Bakker, 2008)

Exceptionnalisme et simplicité

- **Hypothèse de la simplicité exclusive au courant exceptionnaliste** (bien que non définitoire)
- Forme forte de l'hypothèse de la simplicité : McWhorter (2001) : **Les grammaires les plus simples au monde sont les grammaires des créoles**
- Forme faible de l'hypothèse de la simplicité : **les grammaires des créoles sont plus simples que celles de leurs langues parentes** (Parkvall, 2008)
  - Mais comparaisons fréquentes entre créoles et lexificateurs

Le courant uniformitarien

Tentative de définition

- Position no. 4 : -similarité, -simplicité
- « Trait » [-simplicité] non exclusif au courant uniformitarien
- Pourrait-on alors **définir le courant uniformitarien par le postulat partagé que les créoles ne forment pas une classe typologique distincte?**

$\Rightarrow$ Plutôt oui...

- Pas de rejet absolu de certaines similitudes entre créoles
- Similitudes attribuées à la ressemblance typologique entre les langues parentes

Opposition à la rupture de transmission

- En réalité, point de divergence = **opposition à l'hypothèse d'une rupture dans la transmission**
  - Pas de pidgin
- Influence majeure de l'hypothèse des créoles comme **approximations d'approximations** (Chaudenson, 1992, 2001)
- Affirmation d'une **parenté patente entre créoles et lexificateurs** (Aboh & DeGraff, 2016; Blasi et al., 2017)
  - Processus d'acquisition de L2 et influences substratiques
  - Hypothèse du bassin de traits (Aboh, 2015, 2020; Mufwene, 2001, 2008)

Opposition à la simplicité des créoles

- Courant uniformitarien **unanime dans son rejet de la simplicité des créoles**
- Simplicité contredite par l'héritage de propriétés complexes des langues lexificatrices (Aboh & DeGraff, 2016)
- Mais découle également du rejet de l'hypothèse de la rupture
  - Pas de développement à partir d'un pidgin (Mufwene, 2001)
  - Pas de pidgin $\Rightarrow$ pas de raison de postuler une simplification (en dehors de ce qu'on observe dans l'acquisition de langues secondes)

Appel aux principes universels

- Justification de l'approche uniformitarienne au nom de **principes universels**
- **Hypothèse nulle** de la créolisation (Aboh & DeGraff, 2016)
- **Hypothèse du bassin de traits** et de **la recombinaison des traits** (Aboh, 2015, 2020; Mufwene, 2001, 2008)
  - Vaut également pour l'acquisition de L1
- **Opposition à l'idée de mécanismes exclusifs à la créolisation**

Des positions irréconciliables?

Points de convergence

- En apparence, un seul point d'accord entre les uniformitariens et certains exceptionnalistes : non-simplicité des créoles
- En réalité, existence de **convergences inavouées**
- Notamment, hypothèse partagée d'un **déficit qualitatif de l'input**
  - Exceptionnalistes : postulat d'un pidgin
  - Uniformitariens : postulat d'approximations d'approximations responsables de la basilectalisation des créoles

Pourquoi sommes-nous dans une impasse?

- En apparence, opposition sur la question de la similarité
- Proposition : **en réalité, désaccord principal autour de la question de la simplicité**
- **Rejet a priori** de la simplicité, voire de la simplification
  - Présentée comme incompatible avec l'uniformitarisme – CQFD
  - Motivé par le relativisme linguistique
  - Accusations plus ou moins voilées de reprendre les postulats *idéologiques* typiques des débuts de la créolistique

Et si les créoles étaient (plus) simples?

- Travaux contemporains sur le relativisme linguistique $\Rightarrow$ Pas de lien direct entre complexité linguistique et sophistication cognitive

- **Si les grammaires créoles étaient effectivement les grammaires les plus simples, nous ne pourrions en tirer aucune conclusion sur la sophistication cognitive de leurs locuteurs et créateurs**

Étiquettes et polarisation

- Polarisation des débats en partie liée au choix des étiquettes
- **Étiquette exceptionnaliste « exogène »** DeGraff (2001, 2005)
  - Alternative : distinctivisme (Bisnath et al., 2025)
- **Étiquette uniformitarienne trompeuse**
  - Sous-entend que les exceptionnalistes seraient opposés à l'uniformitarisme
  - Peter Bakker « I am a uniformitarianist (sic) »

L'uniformitarisme en linguistique

- Walkden (2019) distingue deux types d'uniformitarisme :
  - **Uniformitarisme substantif**
    - **Uniformité des rythmes :** pas de changement soudain
    - **Uniformité des états :** pas de changement dans la nature et la complexité des langues à travers l'histoire
  - **Uniformitarisme méthodologique**
    - **Uniformité des lois :** les lois qui gouvernent le changement linguistique sont les mêmes à travers l'histoire
    - **Uniformité des processus :** les phénomènes passés peuvent s'expliquer selon les mêmes processus que les phénomènes contemporains

- **Pas de désaccords sur l'uniformitarisme méthodologique**

Uniformitarisme et simplification

- **Pas d'incompatibilités a priori entre uniformitarisme méthodologique et hypothèse de la simplicité/simplification**
- Postulat de l'**existence de lois et processus universels qui conduisent à la simplification**
  - P. ex., simplification fréquente dans les langues d'héritage (Polinsky & Putnam, 2024)
- **Ma proposition : de telles lois sont à l'œuvre dans la formation des créoles**
  - Autrement dit, oui! La créolisation résulte ***en partie*** de la simplification des langues lexificatrices

3. La simplification d'un point de vue uniformitaire

Complexité globale vs locale

- Préambule indispensable pour éviter certaines confusions
- **Pas de consensus** sur la définition de la complexité linguistique (Newmeyer & Preston, 2014)
- Ansaldo (2026) : (probablement) **impossible de mesurer la complexité globale** $\Rightarrow$ **privilégier des mesures plus locales**
- Contra, p. ex., McWhorter (2001) ou Parkvall (2008), je m'intéresse à la complexité locale des créoles, pas à leur complexité globale

Diversité des perspectives et définitions (1)

- Culicover (2014) distingue :
  - **Complexité formelle**, basée sur le degré de spécification des règles
  - **Complexité de traitement**, basée sur la difficulté plus ou moins grande à analyser des structures syntaxiques

- Good (2012), quant à lui, distingue :
  - **Complexité syntagmatique**, basée sur le nombre de catégories
  - **Complexité paradigmatique**, basée sur le nombre de distinctions au sein de chacune de ces catégories

Diversité des perspectives et définitions (2)

- Ansaldo (2026) propose les distinctions suivantes :
  - **Complexité épistémologique** $\approx$ complexité formelle
  - **Complexité ontologique** $\approx$ complexité syntagmatique
  - **Complexité fonctionnelle** $\approx$ complexité de traitement
- C**onfusion terminologique** qui nuit à la qualité des débats sur la question de la simplicité
- Fréquemment prédilection pour une certaine approche de la complexité
  - Débouche sur un dialogue de sourds : affirmations basées sur des présupposés divergents

En vue d'une collaboration contradictoire

- Rappel : question de la simplicité = point de divergence majeure entre « exceptionnalistes » et « uniformitariens »

- Nécessité de **parvenir à un accord sur la notion de complexité**

- Propositions de critères :
  - Abandonner la notion de complexité globale au profit de celle de complexité locale
  - Déterminer quels phénomènes/traits sont visés par la simplification ou la complexification
  - Ne pas exclure a priori tel ou tel type de complexité
  - Expliciter les liens entre complexité et similarité

Approche adoptée dans la communication

- Complexité locale et donc accent sur une propriété précise
  - Morphologie « verbale »
- Complexité formelle
  - Basée sur la longueur des descriptions
  - Se justifie en raison de son rôle dans l'acquisition
- Adoption d'une perspective méthodologique de l'uniformitarisme
  - Toute acquisition se réduit au réglage de paramètres

Approche uniformitarienne de la simplification : La morphologie verbale des CBLF

Cadre théorique

- Adoption du **modèle minimaliste** (Chomsky, 1995)
- **Trois facteurs** dans l'architecture du langage Chomsky (2005) :
  - Facteur 1 : la **dotation génétique** (ou Faculté de langage ou Grammaire universelle [GU])
  - Facteur 2 : **l'expérience** (ou données langagières primaires [DLP])
  - Facteur 3 : **principes cognitifs non spécifiques au langage**, notamment des principes d'économie et d'efficacité computationnelle
- Modèle **Principes et Paramètres** (P&P)
  - Variation linguistique située dans les valeurs des paramètres

- Suivant, i.a., Roberts and Holmberg (2010), Roberts (2019) et Biberauer (2019), accent mis sur deux principes liés au Facteur 3 :
  - **L'économie des traits** (Roberts, 2007)
  - **La généralisation de l'input** (Roberts & Roussou, 2003)

- Note : « Traits » au sens de trait formel (cf. propriétés/caractéristiques)

(1) a. **Économie des traits**
Postule aussi peu de traits formels que possible pour rendre compte de l'input

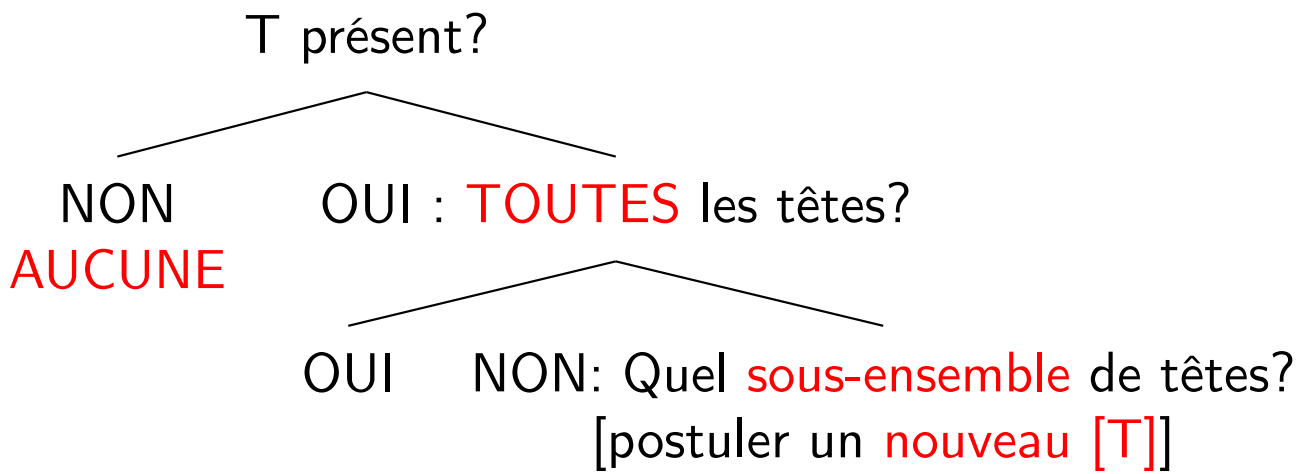
b. **Généralisation de l'input**
Maximise les traits disponibles

- Principes rassemblés sous l'étiquette de ***Maximize Minimal Means*** par Biberauer (2019)

- Réglage des paramètres = attribution de la valeur appropriée v_i au trait T
  - Résultat de l'interaction entre les DLP et MMM (i.e., Facteurs 2 et 3)

- Détermine un ordre d'apprentissage **AUCUN>TOUS>CERTAINS**

(2)



Adapté de Biberauer (2017, p. 48)

- Donne lieu à des hiérarchies de paramètres (Biberauer, 2019; Roberts, 2019) :
  - **Macroparamètres :** Toutes les têtes d'un « type » pertinent partagent la valeur v_i pour le trait T
  - **Mésoparamètres :** Toutes les têtes d'une classe naturelle partagent la valeur v_i pour le trait T
  - **Microparamètres :** Une sous-classe réduite de têtes partagent la valeur v_i pour le trait T
  - **Nanoparamètres :** Un ou plusieurs items lexicaux est/sont spécifié(s) pour la valeur v_i pour le trait T

- Hiérarchie organisée en fonction du degré d'idiosyncrasie, mais aussi en fonction de la **longueur descriptive**
  - Passage de macroparamètres à mésoparamètres basé sur le postulat d'un trait supplémentaire
  - Permet donc de mesurer la complexité locale (rapportée à un trait T)

- Macroparamètres plus simples que mésoparamètres
- **Postulat : En vertu de MMM, plus un paramètre est idiosyncrasique, plus il faut de données pour le fixer**
- **Simplification = résultat possible d'un déficit *quantitatif* de l'input**
- Prenons le cas d'un mésoparamètre (traits T_1 et T_2)
  - Traits non perçus ou difficulté à percevoir la relation entre traits $\Rightarrow$ choix « AUCUN » (i.e. perte du trait T_1)
  - Trait T_1 mais non-perception du lien entre T_1 et T_2 $\Rightarrow$ choix « TOUS » (généralisation du trait)

Analyticité des langues créoles

- McWhorter (1998) : **analyticité** = trait définitoire des créoles
- Affirmation trop forte, mais **base empirique probable**
- Selon APiCS (Michaelis et al., 2013), l'analyticité est **une caractéristique fréquente** des créoles et pidgins
  - Particules pour exprimer le temps passé : 62/75
  - Affixes pour marquer l'aspect progressif : 14/74
  - Notamment vrai des créoles à base lexicale française (Syea, 2017)

- Exemples empruntés à Syea (2017)

(3) a. zot **ti** al bazar *CMau*
3pl PST aller marché

b. Mari **te** wè volè a *CH*
Marie PST voir voleur DEF

c. Mwẽ **te** ni mòso tè garã *CSl*
1sg PST avoir morceau terre Garrand

(4) a. I **a** kòmanse lekòl lanmen ki vyen *CLou*
3sg FUT commencer école année REL venir

b. Mo **ké** travay dimen *CGuy*
1sg FUT travailler demain

c. Zot **pu** amenn twa lamer *CMau*
3pl FUT amener 2sg mer

- Huang (2015) décrit le chinois comme une langue radicalement analytique
  - Davantage que n'importe quelle langue créole

- Propriété attribuée à un **macroparamètre**
  - **Trait [strong] qui reçoit la valeur - pour toutes les têtes dans l'extension du NP et du VP**

- Peut être saisi par la règle suivante :

(5) $X_{[+V/N]} \rightarrow X_{[+V/N,\ \text{-strong}]}$

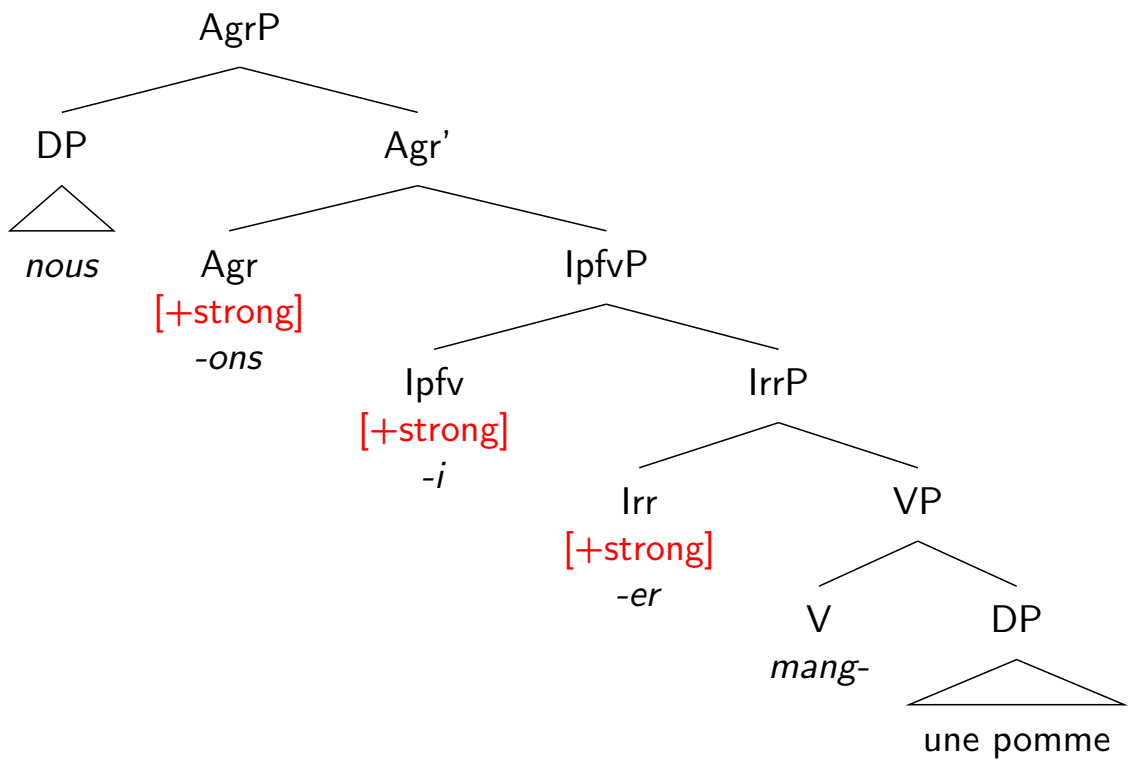
- Implique l'absence de déplacement de tête dans le NP/VP étendu en chinois
  - [+strong] $\Rightarrow$ X déclenche le mouvement de la tête Y sélectionnée par X
  - Responsable de la morphologie concaténative

- En français, [+strong] sur les têtes dans le VP étendu *(en quelque sorte)*

(6) Nous mangerions une pomme
1PL mang-IRR-IPFV-1PL INDEF pomme

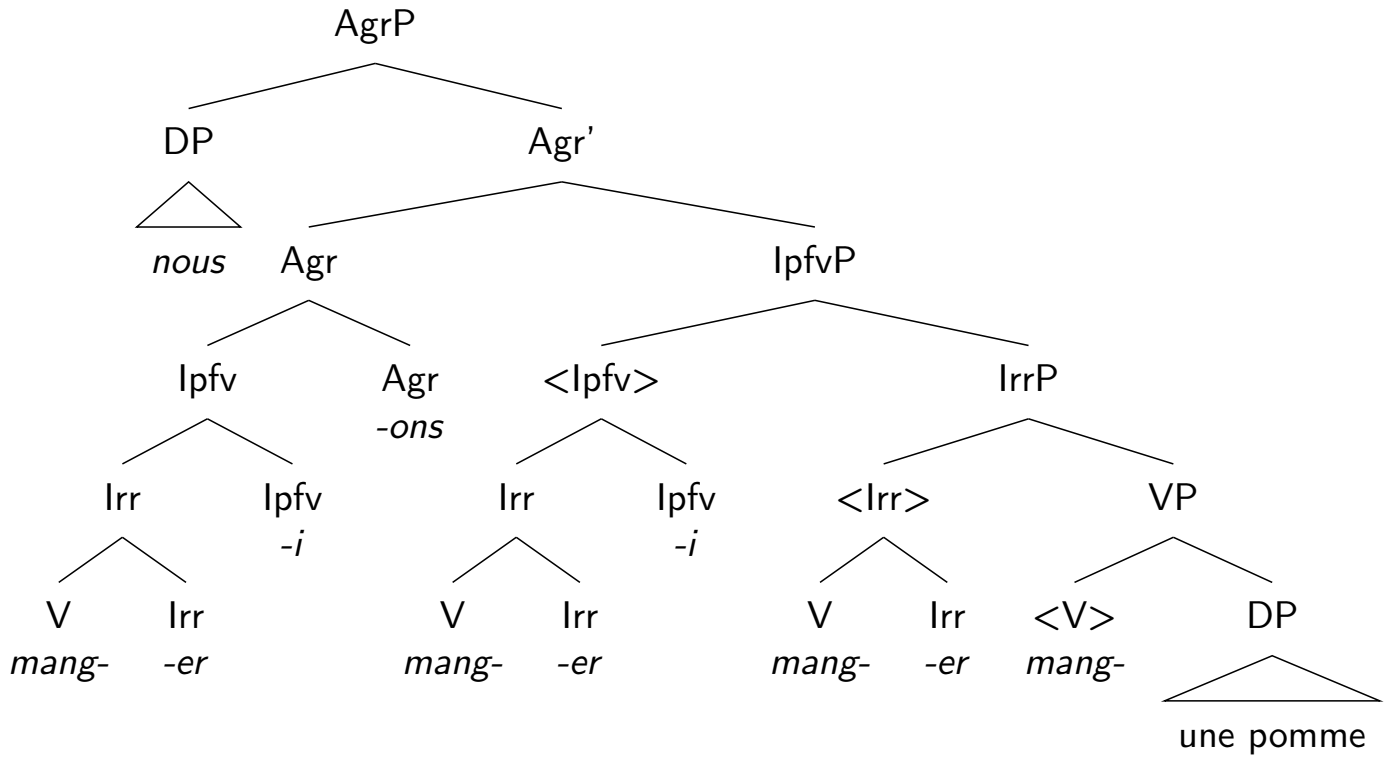
- Correspond à la structure ci-dessous avant déplacement des têtes

(7)



- Après déplacements, on obtient la structure ci-dessous.

(8)



- À première vue, macroparamètre : [+strong] sur toutes les têtes du VP étendu (Pollock, 1989)
- Mais, **quels sont les indices sur lesquels s'appuie l'apprenant pour détecter la valeur du paramètre?**
- Déclaratives affirmatives : déplacement vide (i.e. n'affecte pas l'ordre des mots)

(9) a. Il écrit des romans *français*

b. He writes novels *anglais*

- Phrases négatives : oui. . .

  (10) Il ne parle pas anglais

- . . . les choses sont plus compliquées dans les temps composés. . .

  (11) Il n'a pas parlé anglais

- . . . ou à l'infinitif

  (12) Ne pas parler anglais

- Phrases interrogatives : oui en raison de l'inversion sujet-auxiliaire...

  (13) Parlez-vous anglais?

- ...Seulement du français standard

  (14) Vous parlez anglais? ↗

  (15) Est-ce que vous parlez anglais?

- Peut-être le placement des adverbes...

  (16) Il parle très souvent anglais

- ...sauf que...

  (17) Il parle anglais très souvent

- **Input ambigu $\Rightarrow$ difficultés probables d'acquisition en l'absence de données quantitativement suffisantes**

- En outre, en français, le trait [+strong] est « parasite » des traits [+fini] et [+Q]
  - Violation des principes d'économie des traits et de généralisation de l'input
  - Mésoparamètre

- Convergence vers une **grammaire plus « économique » et plus « efficiente »**
  - Non-transmission du trait [+strong]
  - Passage d'un mésoparamètre à un macroparamètre

- **Passage d'une morphologie concaténative (et fusionnelle) à une morphologie analytique**

- Nécessité de recruter des **morphèmes libres pour exprimer les notions que le français exprime avec des morphèmes liés**

- En outre, en vertu du caractère macroparamétrique de l'analyticité dans les CBLF, **conséquences en cascade** :
  - Distribution des adverbes internes à l'IP
  - Distribution de la négation
  - Absence d'inversions sujet-auxiliaire

Ce qu'il faut retenir

- Recours à MMM compatible avec une approche uniformitarienne de la créolisation
  - Uniformité des lois et des processus
  - MMM également à l'œuvre dans l'acquisition de L1
- Passage mésoparamètre à macroparamètre = exemple de simplification
- Approche uniformitarienne de la créolisation compatible avec la simplification
  - Bien entendu, simplification « locale »
- Également informatif quant à la question de la similarité
  - Renforcement de l'impression de similarité dû à l'effet de macroparamètres

4. Critères pour une collaboration contradictoire

Les prémices d'une négociation

- Proposition de critères destinée à **engager la discussion**
- **Négociation** nécessaire pour parvenir à un inventaire de critères acceptables à la fois pour les « exceptionnalistes » et « uniformitariens »
- Objectif : sortir de l'impasse actuelle
  - Semble être déjà partagé par les deux courants (p. ex., Ansaldo et Parkvall)
- Nécessite de débarrasser impérativement la créolistique du relativisme linguistique

- Mais, avant cela, judicieux de **repenser les étiquettes** attribuées aux deux courants
  - Étiquette « exceptionnaliste » : laisser aux défenseurs de cette approche le loisir de se choisir une étiquette qui leur convient
  - Étiquette « uniformitarienne » : étiquette inappropriée, car uniformitarisme méthodologique admis par tout le monde

- **Ne pas traiter les deux courants comme des monolithes**

- Implique que l'on identifie les **véritables lignes de démarcation** entre les deux courants
  - Rupture de la transmission : ligne de démarcation la plus saillante

- But : éviter certains **amalgames**
- Pour rappel, deux questions clés :
  - La question de la similarité
  - La question de la simplicité
- Peuvent a priori être traitées indépendamment
- Crucialement, **la question de la simplicité ne doit plus être un tabou!**
  - Compatible avec une approche uniformitarienne
  - La complexité d'une langue ne nous dit absolument rien du degré de sophistication cognitive de ses locuteurs!!!
  - Important de mettre fin aux attaques directes ou voilées de racisme envers ceux qui font l'hypothèse de la simplification

- Multiples **raisons non idéologiques** d'écarter l'hypothèse de la simplicité/simplification
- En premier lieu, **faiblesse d'une approche globale** de la simplification
  - *Tradeoffs* : simplicité en un domaine quelquefois compensée par complexité en un autre domaine
- Privilégier une **approche « locale »** de la complexité
- Permet d'aborder le défi plus intéressant de déterminer quels sont les aspects d'une grammaire qui sont les plus susceptibles d'être :
  - simplifiés
  - complexifiés
  - réanalysés (v., p. ex., Aboh, 2015, 2020, et la vulnérabilité de l'interface syntaxe-pragmatique)

- Permet alors d'étudier les **liens entre complexité et similarité**
  - Macroparamètres comme potentiels points de convergence
- Suggère que l'on devrait effectivement aller vers une **étude plus granulaire** de la créolisation
  - Robustesse de la transmission des macroparamètres?
  - Simplification des méso- et microparamètres?
  - Effet de la fréquence sur les nanoparamètres?
- MMM s'applique-t-il en l'état lors du processus de genèse des créoles?
  - Recyclage des traits de la L1? Source potentielle de complexification et de réanalyse?

En résumé

- Pour sortir de l'impasse actuelle, le débat sur la genèse des créoles nécessite (entre autres) :
  - une désignation plus juste des positions
  - le rejet des présupposés relativistes : pas de raison non idéologique de rejeter a priori l'hypothèse de la simplification
  - l'assainissement du débat : mettre fin aux accusations directes ou indirectes de parti pris idéologique
  - une approche plus granulaire tant de la complexité que de la similarité

5. Conclusions

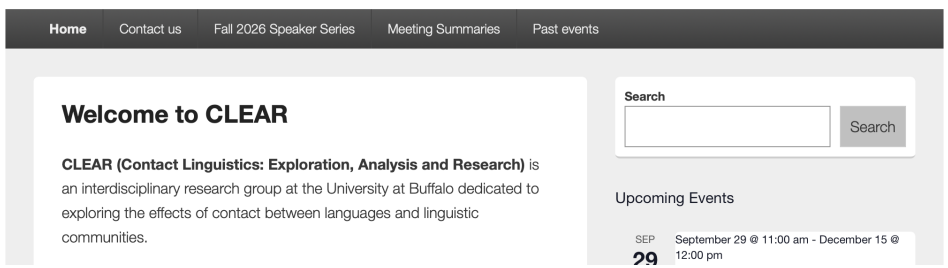
- La créolistique du XXI^{e} siècle doit se débarrasser impérativement du relativisme linguistique
- Condition nécessaire pour qu'elle jette un éclairage sur certaines des questions clés de la linguistique théorique générale
  - Ontologie des traits
  - Acquisition du langage et interaction des trois facteurs
- En fait, Facteur 2 = élément clé pour comprendre la genèse des créoles
  - Facteurs 1 et 3 identiques à travers l'espèce
- **La simplification et la complexification où elles se produisent attestent de l'humanité inaliénable des créateurs (et des locuteurs) des créoles**

En vue d'une créolistique fertile et renouvelée, abandonnons une fois pour toutes le postulat stérile du relativisme linguistique!



Contact Linguistics: Exploration, Analysis and Research (C.L.E.A.R.)

CLEAR is partly made possible by The Office of Inclusive Excellence and the College of Arts and Sciences Unit Diversity Officer



Références

Aboh, E. O. (2015). The emergence of hybrid grammars: Language contact and change. John Benjamins.
Aboh, E. O. (2020). Lessons from neuro-(a)-typical brains: Universal multilingualism, code-mixing, recombination, and executive functions. Frontiers in Psychology, 11, 488.
Aboh, E. O., & DeGraff, M. (2016). A null theory of creole formation based on universal grammar. In I. Roberts (Ed.), The Oxford handbook of universal grammar (pp. 400–458). Oxford University Press.
Ansaldo, U. (2026). Creole epistemology and southern theory. Journal of Pidgin and Creole Languages. https://doi.org/10.1075/jpcl.26031.ans
Bakker, P. (2008). Pidgins vs. creoles and pidgincreoles. In S. Kouwenberg & J. V. Singler (Eds.), The handbook of pidgin and creole studies (pp. 130–157). Wiley Blackwell.
Biberauer, T. (2017). Factors 2 and 3: A principled approach. Cambridge Occasional Papers in Linguistics, 10, 38–65.
Biberauer, T. (2019). Factors 2 and 3: Towards a principled approach. Catalan Journal of Linguistics, 45–88.
Bickerton, D. (1981). Roots of language. Karoma.
Bisnath, F., Lutzenberger, H., Jaraisy, M., Omardeen, R., & Schembri, A. (2025). Deconstructing notions of morphological 'complexity': Lessons from creoles and sign languages. Journal of Linguistics, 1–31. https://doi.org/10.1017/s0022226725000180
Blasi, D. E., Michaelis, S. M., & Haspelmath, M. (2017). Grammars are robustly transmitted even during the emergence of creole languages. Nature Human Behavior, 1(10), 723–729. https://doi.org/10.1038/s41562-017-0192-4
Chaudenson, R. (1992). Des îles, des hommes, des langues : Essai sur la créolisation linguistique et culturelle. L'Harmattan.
Chaudenson, R. (2001). Creolization of language and culture. Routledge.
Chomsky, N. (1995). The Minimalist Program. MIT Press.
Chomsky, N. (2005). Three factors in language design. Linguistic Inquiry, 36(1), 1–22.
Culicover, P. W. (2014). Constructions, complexity, and word order variation. In F. J. Newmeyer & L. B. Preston (Eds.), Measuring grammatical complexity (pp. 148–178). Oxford University Press.
DeGraff, M. (2001). Morphology in creole genesis: Linguistics and ideology. In M. Kenstowicz (Ed.), Ken Hale: A life in language (pp. 53–121). MIT Press.
DeGraff, M. (2003). Against creole exceptionalism. Language, 79(2), 391–410.
DeGraff, M. (2005). Linguists' most dangerous myth: The fallacy of Creole Exceptionalism. Language in Society, 34(4), 533–591.

Good, J. (2012). Typologizing grammatical complexities. Journal of Pidgin and Creole Languages, 27(1), 1–47. https://doi.org/10.1075/jpcl.27.1.01goo
Huang, C.-T. J. (2015). On syntactic analyticity and parametric theory. In A. Li, A. Simpson, & W.-T. D. Tsai (Eds.), Chinese syntax in a cross-linguistic perspective (pp. 1–48). Oxford University Press.
McWhorter, J. H. (1998). Identifying the creole prototype: Vindicating a typological class. Language, 74(4), 788–818.
McWhorter, J. H. (2001). The world's simplest grammars are creole grammars. Linguistic Typology, 5(2-3), 125–166.
Michaelis, S. M., Maurer, P., Haspelmath, M., & Huber, M. (2013). Atlas of pidgin and creole languages structures online. Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology.
Mufwene, S. S. (2001). The ecology of language evolution. Cambridge University Press.
Mufwene, S. S. (2008). Language evolution: Contact, competition and change. Continuum.
Newmeyer, F. J., & Preston, L. B. (Eds.). (2014). Measuring grammatical complexity. Oxford University Press.
Parkvall, M. (2008). The simplicity of creoles in a cross-linguistic perspective. In M. Miestamo, K. Sinnemäki, & F. Karlsson (Eds.), Language complexity. Typology, contact, change (pp. 265–285). John Benjamins.
Pelletier, F. J., & Nefdt, R. M. (2025). Linguistic relativity: An essential guide to past debates and future prospects. Oxford University Press.
Polinsky, M., & Putnam, M. T. (2024). Formal approaches to the complexity of heritage languages. Language Science Press.
Pollock, J.-Y. (1989). Verb movement, universal grammar, and the structure of IP. Linguistic Inquiry, 20(3), 365–424.
Roberts, I. (2007). Diachronic syntax. Oxford University Press.
Roberts, I. (2019). Parameter hierarchies and universal grammar. Oxford University Press.
Roberts, I., & Holmberg, A. (2010). Introduction: Parameters in minimalist theory. In T. Biberauer, A. Holmberg, I. Roberts, & M. Sheehan (Eds.), Parametric variation: Null subjects in minimalist theory (pp. 1–57). Cambridge University Press.
Roberts, I., & Roussou, A. (2003). Syntactic change: A minimalist approach to grammaticalization. Cambridge University Press.
Syea, A. (2017). French creoles: A comprehensive and comparative grammar. Routledge.

Walkden, G. (2019). The many faces of uniformitarianism in linguistics. Glossa: a journal of general linguistics, 4(1). https://doi.org/10.5334/gjgl.888